

NAMUR EN CARTE POSTALE SONORE

Visiter une ville, c'est partir à sa rencontre. Découvrir de visu ses ponts, ses fleuves, sa Citadelle, ses habitants. Son piétonnier, ses boutiques, son théâtre, ses coins et recoins, ses travaux aussi, parfois.

Lorsque les images sont imprimées sur la rétine, avoir envie d'aller plus loin, d'explorer la ville sous ses multiples facettes. Il suffit alors de tendre l'oreille, d'écouter le bruit ambiant, le son des choses... et la musique.

YARLA

LE PARCOURS ACADÉMIQUE

Mathilde suit un master en accordéon à l'IMEP (Institut Supérieur de

Musique et de Pédagogie de Namur). Tout comme Jonathan qui, en parallèle, effectue un master en pédagogie. YARLA est né il y a quelques mois à peine. « Nous avons besoin d'un nom pour les concerts et nous sommes tombés sur... Yarla, un mot aborigène qui veut dire patate. Il sonne bien et comme on est un groupe belge... » explique Mathilde non sans malice.

Après ses études secondaires, Mathilde part un an en Irlande dans une école de musique d'ensemble. C'est là qu'elle joue pour la première fois dans la rue. « J'avais 18 ans et tous mes amis musiciens jouaient dans la rue. C'était stressant, j'étais timide. Après 30 minutes, j'ai arrêté de jouer de l'accordéon. Mais le lendemain, en groupe, j'ai gagné en assurance.

Ce qui m'a permis par la suite de me produire seule ou en groupe » explique-t-elle. En Belgique, les Conservatoires ne proposaient pas de cours d'accordéon. Mais lorsque Mathilde apprend que l'IMEP ouvre une section, elle s'inscrit et revient en Belgique.

La passion pour l'accordéon débute très tôt pour Jonathan. À 6 ans, il suit des cours privés. Une passion qui ne le quitte pas. À 23 ans, il part un an en Australie et joue pour la première fois dans la rue à Sydney. « Pendant les 15 premières minutes, j'avais l'impression qu'on me dévisageait. Et je n'avais pas une seule pièce dans mon chapeau. Mais je ne me suis pas découragé, j'ai gagné en assurance et les gens ont commencé à apprécier ma musique » explique



Jonathan. En revenant en Belgique, il s'inscrit à l'IMEP pour devenir professeur.

UN DUO DE CHOC

Leur rencontre date d'il y a un an et demi. « C'est notre professeur qui nous a proposé de jouer à deux. Par hasard. Vu que l'ensemble fonctionnait bien, nous avons continué hors des murs de l'IMEP. Un duo d'abord musical » ajoute Mathilde. Car les deux accordéonistes forment aujourd'hui un couple dans la vie. Leur performance musicale dans Namur date de l'été 2018. « Namur, c'est notre ville, on nous connaît. Malheureusement, il n'y a pas de bons spots musicaux ici. Certains endroits sont chasse gardée, même si nous disposons d'une autorisation de la ville. En Irlande et en Australie, nous étions reconnus comme des artistes. C'était un concert que nous proposons à ciel ouvert. Ici, on nous prend parfois pour des mendiants. Mais générale-



Photos © André DUBUSSIN

ment, nous sommes bien accueillis. Il faut dire aussi que nous n'aimons pas nous imposer ni aller jouer près des terrasses. Il faudrait vraiment que la ville songe à fixer une liste de lieux réservés aux artistes de rue. Ce n'est pas les idées qui manquent. Pourquoi ne pas instaurer le banc des musiciens, le coin des jongleurs ? Nous sommes tous les deux convaincus que, plus il y aura des musiciens, plus Namur sera une ville musicale.

Il manque juste un peu de peps, de vie. Et il faut absolument briser les barrières. Soutenir les musiciens de manière à ce qu'ils ne soient plus gênés de jouer en rue. Namur dispose d'un potentiel énorme. Il faut juste le mettre en musique », conclut Jonathan.

Pour suivre l'actualité des concerts de Yarla :

www.facebook.com/DuoYarla